

Jacques TAGINI

Après Paul Boymond, après Jacques Delétraz, c'est encore une belle personnalité qui disparaît : Jacques Tagini nous a quitté quelques jours avant Noël, à l'âge de 79 ans.

Serviteur de l'Etat :

Travailleur discret, mais combien efficace, sachant écouter et ne parler qu'à bon escient, il a consacré sa vie aux déshérités.

Il a servi plus de 40 années au Département Cantonal de la Santé et de la Prévoyance Sociale, gravissant tous les échelons de la hiérarchie : Le Secrétariat Général du Département. Durant les dernières années avant sa retraite, il consacra le meilleur de ses forces à la belle réalisation de l'Hôpital de Gériatrie.

Souvent mis en présence de nombreux cas douloureux, que ce soit dans le cadre de ses fonctions, à la Maison de Loëx, à la Clinique de Bel-Air ou ailleurs, ou bien simplement à titre personnel et bénévole, il s'engagea pleinement au service des malades et des déshérités de toutes sortes.

Membre d'honneur de la Croix-Rouge genevoise, membre de nombreuses commissions et comités de lutte contre le cancer, contre la tuberculose, contre l'alcoolisme, longtemps président de l'Association pour la création des dispositifs en faveur des toxicomanes, qu'il dirigea quelques années, partout il apportait son expérience de gestionnaire et son grand cœur.

Enfant de Plan-les-Ouates :

Est-il besoin de rappeler que son père Marius a été de 1910 à 1945 régent de Plan-les-Ouates et de surcroît Secrétaire de la Mairie durant 50 années ? il est à l'époque un des seuls employés communal, et ce à temps partiel ! C'est-à-dire s'il connaissait les moindres faits de la commune.

De son père qui le chérissait, Jacques avait appris le respect du travail rigoureux, la discrétion et le jugement pondéré.

Vers 1930, Plan-les-Ouates ressentait encore les séquelles du conflit qui avait, en 1911, violemment partagé les habitants entre les *pour* et *contre* la suppression des tirs dans la Plaine.

Entre autres conséquences, il s'en est suivi la scission de la Société de Jeunesse, ceux de la Solide et ceux que par opposition on appelait la Branlante.

Ayant été nommé à la présidence de cette dernière, Jacques s'employa, sur les conseils de son père, ami de tous, à réconcilier les Jeunes enfin regroupés,vingt ans après !!, en une seule Société

Les *Jeunesses* jouissaient alors dans nos campagnes d'un prestige indéniable, c'était en quelque sorte un creuset de futurs édiles.

Jacques fût bientôt appelé à présider la Fédération des Sociétés de Jeunesses de l'arrondissement Arve et Rhône, ce qu'il fit avec maîtrise remarquable chez un jeune homme de 20 ans.

Bien établi en ville de Genève, notre ami n'a jamais perdu le contact avec la commune de son enfance et dès sa retraite professionnelle, en 1977, on le vit fréquemment **au village**. IL participa notamment dès sa création au Groupe des Archives où ses connaissances du passé communal étaient précieuses.

Folkloriste :

Indépendamment de son travail, Jacques Tagini trouvait le temps de s'intéresser avec passion au folklore dans sa forme scientifique, étudiant avec rigueur les us et coutumes des populations.

Membre éminent de la Société suisse des Traditions Populaires qui a son siège à Bâle et dont il fût le vice-président romande durant de longues années, il participa à la rédaction de nombreuses publications, soit par de communications personnelles, soit comme auteurs et coauteurs d'ouvrages collectifs.

Il devint un des meilleurs connaisseurs du folklore suisse et de l'Europe de l'ouest.

Cependant, ses préférences allaient avant tout au folklore régional, à nos Communes-Réunies, à Plan-les-Ouates et Carouge, son lieu d'origine auquel il restait attaché.

On lui doit en particulier des relations approfondies sur, pour ne citer que les sujets les plus proches de nous, :

- Les Sociétés de Jeunesses
- La Tradition des Failles et des Alouilles
- L'Association des Garçons d'Arare
- Les boîtes des Garçons d'Arare et le dernier voyage
- La vie Carougeoise de 1900 à 1930
- Le Marché de Carouge
- Les Mascarades de l'Escalade

Notons encore une remarquable recherche sur les **Comptines** genevoise d'hier et d'aujourd'hui, ainsi qu'une collaboration importante au livre **Jeux de notre Enfance, Jeux de nos Enfants** que j'ai publié récemment.

Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître garderont de Jacques Tagini, l'image d'un homme au grand cœur, qui a su allier à une grande rigueur de travail, une modestie exemplaire.

Paul Pulh 15 juillet 1991